

## 14ème législature

<b>Question N° :</b> <b>57579</b>	De <b>M. Patrick Balkany</b> ( Union pour un Mouvement Populaire - Hauts-de-Seine )	<b>Question écrite</b>
<b>Ministère interrogé</b> > Affaires étrangères		<b>Ministère attributaire</b> > Affaires étrangères
<b>Rubrique</b> > politique extérieure	<b>Tête d'analyse</b> > République centrafricaine	<b>Analyse</b> > intervention militaire. déroulement.
Question publiée au JO le : <b>17/06/2014</b> Réponse publiée au JO le : <b>05/08/2014</b> page : <b>6643</b>		

### Texte de la question

M. Patrick Balkany interroge M. le ministre des affaires étrangères et du développement international sur la situation des forces françaises engagées en Centrafrique dans le cadre de la mission Eufor-RCA. La France est présente en Centrafrique depuis le mois de décembre 2013 au sein de la force Sangaris mais aussi, depuis le 30 avril 2014, sous drapeau européen, avec la mission Eufor RCA, mission dont la France est la « Nation-cadre ». Le contingent de cette mission, composé de 800 soldats de 17 pays européens, devait se déployer progressivement entre la fin du mois d'avril et la fin du mois de mai 2014, avec pour principale mission la sécurisation de la ville de Bangui et de son aéroport. La France fournit le plus gros effectif humain de cette mission Eufor RCA. Selon les informations communiquées par le ministère de la défense, les armées françaises devaient à terme contribuer à cette mission à hauteur de 450 soldats. Il lui demande donc si l'ensemble de ces hommes sont aujourd'hui présents à Bangui et si les moyens mis à leur disposition par l'Union européenne permettent à nos hommes de mener à bien leur mission dans des conditions satisfaisantes. Il lui demande également où en est le déploiement de cette force européenne et comment celle-ci s'articule avec les forces françaises de l'opération Sangaris ainsi qu'avec les forces de la MISCA, sous conduite africaine.

### Texte de la réponse

Décidée par le Conseil Affaires étrangères du 20 janvier 2014, la mission européenne EUFOR RCA a été lancée officiellement le 1er avril dernier, sous les ordres du général de division français Philippe Pontiers. Dès le 30 avril, EUFOR RCA a succédé à l'opération Sangaris dans sa mission de sécurisation de l'aéroport de M'Poko, à Bangui. Le 15 juin, l'opération a atteint sa pleine capacité opérationnelle et a pris en charge, en coordination avec la MISCA et Sangaris, la sécurisation des 3e et 5e arrondissements de la capitale. Son action, visant notamment à protéger les civils et désarmer les combattants, est très appréciée des populations locales. Les efforts actuels portent sur le 3e arrondissement, qui abrite une grande partie de la communauté musulmane résidant encore à Bangui. C'est dans ce cadre qu'EUFOR (principalement la compagnie d'infanterie française) a connu ses premières prises à partie, à ce stade restées sans conséquences. A ce jour, EUFOR RCA compte un effectif total de 815 personnes dont 719 en RCA. La France est le premier contributeur avec une compagnie d'infanterie (150 hommes), des éléments de commandement, deux pelotons et l'échelon de commandement de la composante gendarmerie (55 personnes). Elle fournit par ailleurs l'essentiel de la composante logistique de la force européenne. L'effort total de la France s'élève, à Bangui, à 268 personnes (39 % des effectifs). Pour autant, la force européenne n'est pas encore au complet. L'Italie, qui s'est engagée le 28 mars à déployer une section de génie, n'a pas encore précisé la date d'arrivée de son contingent. Une mission de reconnaissance ayant eu lieu à Bangui du 15 au 20 juillet, le déploiement effectif des



troupes italiennes pourrait intervenir début août. Les contingents d'EUFOR RCA se sont déployés avec leur propre matériel ainsi qu'un soutien adapté. L'Union européenne finance, sur coûts communs, le fonctionnement des postes de commandement (Larissa pour le niveau stratégique, Bangui pour le niveau tactique) ainsi que l'hébergement (camp UCATEX) de la force.